idh suisse
santé - droits humains - environnement - en Bolivie

# IDH Suisse : Rapport d'activités 2017

Cher·e·s membres d'IDH Suisse,

Je présente ce rapport d'activités pour la dernière fois, puisque, comme annoncé l'année dernière, je quitte le comité d'IDH Suisse aujourd'hui, tout en restant membre de l'association bien sûr.

Au cours de l'année 2017, le comité s'est réuni 4 fois, et a également rencontré 2 fois Anne et Edgar lors de leur passage à Genève (ce qui a notamment permis de finaliser le projet SSI et de discuter de nos relations). Les questions se règlent également à travers notre liste de discussion (plus de 150 messages échangés), et les documents sont partagés sur notre espace « cloud ».

Tout au long de l'année, y compris lors des réunions du comité, nous avons pu bénéficier de l'appui de de l'expertise de Juan Carlos, ce qui allège grandement notre travail. À l'automne, le comité a également accueilli une jeune stagiaire de retour à Genève, Olivia Fischer. Ses études à Neuchâtel rendent compliquée son intégration au sein du comité, mais le contact est maintenu et Olivia participera à nos activités dans la mesure de ses possibilités.

Notre association soutient toujours 2 projets d'IDH Bolivia, l'un à travers un financement de la Fédération genevoise de coopération (FGC), l'autre par un financement du fonds « drogue » du Service de la solidarité internationale (SSI) du canton de Genève.

Le premier est intitulé «*Prévention des violences et abus sexuels chez les jeunes en Bolivie – province de Quillacollo (Cochabamba) : Une sexualité sans dérapage dès les premières relations affectives*». L'année 2017 est la seconde année de l'extension de 3 ans financée par la FGC, et qui se terminera fin 2018. Le rapport portant sur cette année 2017 a été rendu à la FGC et est bien sûr disponible pour les membres qui souhaiteraient le consulter. Les activités de notre partenaire, nombreuses et très diverses, rencontrent toujours un vif succès.

Du côté du financement par le SSI, le projet «*Construis ton chemin*» s'est terminé en décembre 2016. Nous avons travaillé fin 2016-début 2017 à un projet sur 3 ans (2017-2019), intitulé «*Construis ton chemin en liberté : prévention des drogues et autres addictions chez les élèves du département de Cochabamba, Bolivie*». Ce projet a été accepté par le canton, et est maintenant financé jusqu'en décembre 2019. Le partenariat passé avec le département régional de l'éducation permet un accès aisé au sein des établissements scolaires, et le matériel pédagogique créé par IDH Bolivia est largement distribué auprès des enseignant·e·s et des élèves.

Enfin, la construction du centre de santé communautaire a commencé, comme nous l'annoncions dans notre dernière newsletter. Un appui du gouvernement japonais permet la construction du rez-de-chaussée. Nous nous réjouissons de voir se concrétiser ce projet, pour lequel notre association avait participé à hauteur de 20'000.– (travaux préparatoires).

De manière plus personnelle, je souhaitais dans ce rapport d'activités dresser un bref bilan après avoir passé 6 ans au comité de l'association – dont 4 ans à la présidence.

J'ai le sentiment qu'IDH Suisse poursuit sa route de manière saine, et que les activités et la position de notre association se sont consolidées. Je relève au moins 3 points positifs (parmi de nombreux autres) :

- tout d'abord, nous entretenons des relations plus proches et très amicales avec la FGC, notre principal bailleur de fonds ; la participation aux assemblées et aux activités de cette faîtière permettent de faire entendre la voix des petites associations, de tisser de nombreux liens avec des personnes et organisations actives dans le domaine de la solidarité Nord-Sud à Genève, et de mieux connaître les personnes du secrétariat, qui sont nos relais et nos soutiens aux quotidien ;
- ensuite, le comité s'est adjoint les services de Juan Carlos, qui décharge les bénévoles et permet de voir l'avenir plus sereinement ; ce renforcement du comité permet aux personnes élues à cet organe de se détacher des soucis liés au demandes de financement et aux rapports pour les bailleurs de fonds, et de se concentrer sur des questions plus globales ;
- enfin, je soulignerai le renforcement de la comptabilité, grâce à Valérie, qui nous met en conformité avec nos bailleurs de fonds et nous permet d'avoir un suivi financier plus précis – notamment en rendant visibles les fonds affectés.

Il reste bien sûr du chemin à faire. Je vois au moins 3 défis pour les années à venir :

- assurer une présence fluide et continue au comité : même si les tâches des membres du comité sont plus légères, trouver des volontaires pour y passer quelques années reste compliqué ; je souhaiterais que les membres s'y engagent plus spontanément, n'hésitant pas à se partager les tâches et à ouvrir le dialogue de manière ouverte ; l'intégration automatique de stagiaires de retour en Suisse serait à creuser ou formaliser ;
- renforcer la présence et la visibilité de notre association à Genève : nous en parlons depuis de nombreuses années, et la bonne formule n'a pas encore été trouvée ; il est vrai que dans ce domaine, la charge est parfois plus importante, comme l'a bien expérimenté Catherine avec l'organisation du stand à la braderie de Carouge ; imaginer une présence d'IDH Suisse sur le terrain genevois, réel ou virtuel, permettrait de tisser des liens avec des partenaires, voire à terme également de rapporter des fonds et de nouveaux membres ; mentionnons par exemple notre rencontre, à la dernière réunion du comité en mars, avec la nouvelle secrétaire générale de la Centrale sanitaire suisse romande (CSSR), Aude Martenot, qui finance également un projet d'IDH Bolivia (à travers la Fédévaco) : des synergies sont peut-être possibles de ce côté ;
- à plus long terme, il me semble souhaitable de réfléchir à notre partenariat avec IDH Bolivia : voulons-nous continuer des relations 1 à 1 (une association à Genève, partenaire d'une association à Cochabamba) ? Unirons-nous nos forces avec une autre association genevoise ? Tenterons-nous de diversifier nos soutiens en Bolivie ? Les questions sont peut-être trop précoces, mais j'ai des soucis sur la viabilité à long terme de notre fonctionnement actuel, et je souhaiterais que des pistes soient explorées afin de ne pas nous trouver pris au dépourvu dans quelques années.

Pour conclure je souhaite bien sûr le meilleur au comité pour ces prochaines années, en étant confiant sur son travail et sa capacité de renouvellement. Je me réjouis de vous retrouver toutes et tous dans les prochaines assemblées générales.

Grégoire Métral,
Mai 2018